

EN LOISIRS DÉCOUVERTE ART DE VIVRE CHORS-SÉRIE n°5

SÉJOURS EN AUVERGNE





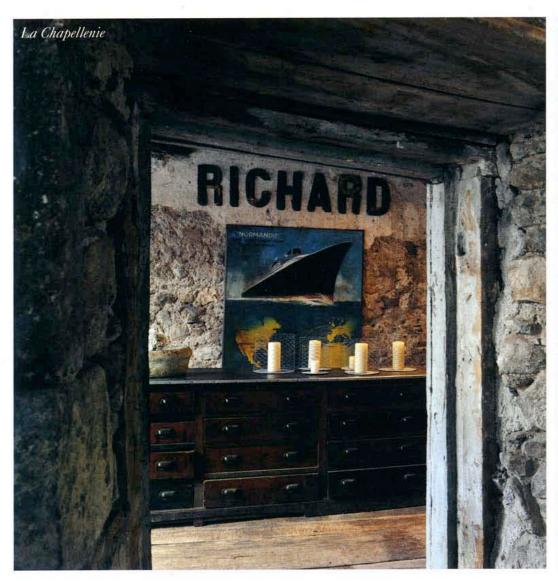
















rois ans après l'ouverture du buron de Niercombe (lire page 68), Isabelle et Friedrich Pfeffer poursuivent leur aventure, cette fois-ci dans le vieux centre d'Aurillac, où ils ont opté pour une maison abritant quelques centaines d'années d'histoire, mais qu'ils entendent résolument inscrire dans le XXI^c siècle. « Ses beaux volumes et son côté très ancien nous ont irrémédiablement séduits », témoigne Isabelle. La maison était laissée à l'abandon, si bien qu'un important travail de restauration s'est avéré nécessaire. « Nous avons fait appel à des artisans locaux, qui ont beaucoup donné d'eux-mêmes, s'impliquant à fond dans cette rénovation très particulière. » Au terme de plusieurs mois de travaux, marqués d'un énorme investissement humain, le vœu d'Isabelle et Friedrich est enfin réalisé. La Chapellenie défie le temps et la marche des siècles.

Un passé bien présent

La première surprise se situe dans l'entrée. Longue et étroite, cette pièce était une ruelle au Moyen Âge, comme en témoigne la mise au jour d'un chambranle de porte resté intact. Le symbole qu'il porte laisse supposer qu'il s'agissait d'une maison religieuse. Un imposant comptoir en bois s'impose dans la pièce. « Il provient de la quincaillerie Richard (célèbre échoppe aurillacoise, NDLR). Nous l'avons acheté et installé le jour de sa fermeture. C'est un peu comme si la boutique continuait à vivre ici. » Attenant à l'accueil, pavé de tomettes et meublé d'une grande table en bois et de canapés en cuir, le salon invite à la conversation, le soir à la veillée, autour de la cheminée. Il ouvre sur l'escalier à vis, véritable colonne vertébrale du bâtiment, et sur un petit patio couvert d'une verrière, théâtre du petit-déjeuner. « J'aime les choses naturelles, par exemple les mélanges de graines et de baies : tournesol, lin, courge, baie de goji, cranberrie... Les yaourts et confitures sont faits maison. » L'escalier conduit aux différentes chambres, toutes spacieuses et agréables. Réalisée à partir de matériaux naturels, la déco est à la fois sobre et authentique – bois, lin et pierre habillent chaque pièce. La cloison de bois qui sépare

La maison fourmille d'objets chinés, vieilles malles ou affiches anciennes, mais aussi de créations de designers contemporains.

Page de droite. Perché sous les toits, l'appartement d'Isabelle Pfeffer exsude cette même ambiance, tout à la fois brut de décoffrage et sophistiquée.



Bien que située dans une ruelle plutôt sombre du centre ancien d'Aurillac, la maison s'avère très lumineuse. L'ambiance est chaleureuse, nimbée de douceur et d'harmonie.

la chambre de la salle d'eau est faite d'une essence qui elle aussi participe de l'histoire d'Aurillac. « Lors des travaux du square, deux séquoias ont été coupés. Nous les avons rachetés pour réaliser cet élément de décoration. Il s'agissait de garder quelque chose de symbolique d'Aurillac. »

Douceur et harmonie

Le petit coin salon permet de se préparer un thé ; il offre également la possibilité d'un couchage supplémentaire. Face au lit, une cheminée en bois dont les patines ont été grattées révèle les différentes pigmentations ayant rehaussées la maison au fil des siècles. « Elles témoignent des goûts des générations passées. Dans chaque pièce, nous nous sommes montré très respectueux des matériaux et des strates de vie. Nous misons sur la qualité des matières à l'état brut. » Bien que située dans une ruelle plutôt sombre du centre ancien d'Aurillac, la maison s'avère très lumineuse. Surtout, avec Isabelle et Friedrich l'ambiance est chaleureuse, nimbée de douceur et d'harmonie. « Nous sommes très à l'écoute de nos hôtes, tout en restant le plus souple possible. Le fait d'habiter dans la maison nous permet d'être très disponibles. Les gens sont autonomes, mais savent que nous sommes là, si le besoin s'en fait sentir. » Afin de faciliter l'arrivée de ses hôtes, Isabelle se propose de venir les chercher à la gare ou à l'aéroport. Pour le déjeuner et le dîner, elle se charge également de leur réserver les meilleurs restaurants d'Aurillac. « Et le matin, on se retrouve tous au petit-déjeuner, pour un moment de réel partage ! » Jamais avares de projets, Isabelle et Friedrich se projettent déjà vers le futur. « Nous souhaiterions créer un centre d'activité en montagne, autour de trois burons, dont celui de Niercombe. La chapellenie serait le point de chute des randonneurs. » Pour nos deux amis, l'aventure est loin d'avoir atteint son terme...

La Chapellenie

8, rue de Noailles, 15000 Aurillac. Tél. : 06.80.24.33.33. <u>www.un-jour-en-auvergne.com/chapellenie/</u> Tarifs : De 150 à 200 euros la nuit pour deux personnes (petit-déjeuner compris).